

72

# Jason Scott Tilley

## Hillfields is an amazing place

---

Out of the bomb damage and planning blight of Coventry's post war period it renewed itself through inward migration and high-rise housing, became a laboratory for innovative community projects from the early 1970s, the birthplace of two tone in the late 1970s' and a site of successive regeneration attempts since. Today it is one of the most internationally diverse areas of its size in Europe and is, as always a place of hardworking people struggling against poverty, exploitation and a lack of voice.

In the mid 1960s, the renowned British photographer John Blakemore began to document his changing neighbourhood and the peoples who began to arrive. More than half a century later the photographer Jason Scott Tilley who also has family routes in Hillfields responded to Blakemore's original body of work by meeting and documenting the place and many of Coventry's newest generation of citizens.

It was all part of Imagine, a community research project led by the University of Warwick which is revisiting past future visions of Coventry and Hillfields to help generate new ones. We asked: if Hillfields today is to participate in Coventry's wider development how can residents, planners and policy makers jointly learn from the past to understand the present and transform the future?



THE  
FORESTERS  
FREE HOUSE

ALMA STREET

OPENING HOURS  
NOT - COLD  
OPEN  
TUE &  
THUR & SAT

TUES & WED



75

# Jason Scott Tilley

## Hillfields is an amazing place

---

Hillfields est un endroit étonnant. Après les dommages laissés par les bombardements et par la planification sauvage du Coventry de l'après-guerre, Hillfields se renouvelle grâce à la migration interne et les HLMs, devient un laboratoire pour les projets communautaires novateurs du début des années 1970, le lieu de naissance du « 2-Tone » à la fin des années 1970 et le site d'un tas de tentatives de régénérations successives. Aujourd'hui, c'est l'un des endroits d'Europe le plus ethniquement diversifié ainsi que, comme toujours, un lieu où les gens travaillent dur, luttent contre la pauvreté, l'exploitation et n'arrivent pas à se faire entendre.

Au milieu des années 1960, le célèbre photographe britannique John Blakemore se mit à documenter son voisinage en mutation et les immigrants. Plus d'un demi-siècle plus tard, le photographe Jason Scott Tilley, qui a aussi de la famille à Hillfields, a repris le travail de Blakemore en rencontrant et en documentant la nouvelle génération des habitants de Coventry.

Ce documentaire faisait aussi partie d'Imagine, un projet de recherche communautaire mené par l'Université de Warwick et qui revisite les anciennes visions du futur de Coventry et de Hillfields afin d'en générer de nouvelles. Notre question était : si le Hillfields aujourd'hui veut participer au développement de Coventry, comment les résidents, les planificateurs et les décideurs peuvent-ils apprendre conjointement leur histoire afin de comprendre le présent et transformer l'avenir ?

---













« Une fenêtre possède d'étranges connivences avec la photographie. Son rectangle découpe l'espace comme le cadre d'une image, elle fait l'interface entre l'extérieur et notre monde intérieur et chaque regard que nous y portons nous révèle un instantané fugace de la course du temps. Sa transparence est trompeuse : poussière, insectes de passage, trames grillagées lui donnent une matérialité de surface sensible.

Les polaroïds de Clotilde Noblet racontent ces états en perpétuelle mutation dans leur matière incertaine, couleur du temps. Leur apparition a eu lieu quelques instants après la prise de vue, et pourtant ils sont déjà passés au rang de souvenirs oniriques. Le format carré et constant du pola donne une belle unité à ces visions fugitives et, parfois, la trace d'un accident de développement y imprime le sceau de l'éphémère. »

.....

“Windows display strange similarities with Photography. Their rectangle cuts out the space like the frame of an image, they work as an interface between the outside and our inner world. Every look we cast upon them reveals a brief snapshot of the course of time. Their transparency is a lure: dust, insects passing by, webbed frames give them a materiality of a sensible surface. Clotilde Noblet’s Polaroids are all about those moods in perpetual variation, in indeterminate substance, colour of time.

Their outbreak happened a little while after shooting, however they already shifted into memory. The unchanging square format of the polaroid frame standardizes those fugitive visions and sometimes the track of a development hazard imprints transience on it”.

Renaud Marot, 2009

Clotilde Noblet est la lauréate de notre concours avec le Polaroid Festival qui a eu lieu en mai 2016  
Clotilde Noblet is the laureate of our competition in association with the Polaroid Festival, May 2016.